



40° sous zéro

*L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer
+ Les Quatre jumelles*

de COPI

mise en scène

Louis Arene

création originale

Munstrum Théâtre

VE. 27 OCT. 20H · SA. 28 OCT. 18H

salle modulable · 1h45 · dès 15 ans
reprise du spectacle créé en 2019 à La Filature
coproduction La Filature, Scène nationale

en écho à l'exposition *Aux Temps du sida, œuvres, récits et entrelacs* au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS)
du 6 oct. 2023 au 4 fév. 2024

« L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer (1971) et Les Quatre jumelles (1973) sont les pièces les plus abstraites de Copi.

Elles ont en commun un décor frigorifique et une action qui se déroule dans une habitation isolée au milieu d'un désert glacé et inhospitalier – la Sibérie pour *L'Homosexuel* et l'Alaska pour *Les Quatre jumelles*. Elles partagent la même ambiance carcérale suffocante qui empêche les personnages de quitter la scène, ou du moins les y ramène implacablement. On y retrouve le thème de l'exil, cher à l'auteur, porté par des personnages en marge de la société, en marge même de l'espèce humaine. Ce sont des pièces d'affrontements dans lesquelles, contrairement au dicton, « qui se ressemble ne s'assemble pas du tout ». Elles sont des cauchemars de conflits perpétuellement recommencés où le dominant et le dominé échangent sans cesse leurs rôles. Huis clos au climat anxigène et tortionnaire, ces paraboles politiques ont bien évidemment été inspirées des années de dictature de Perón qui hantent tout le théâtre de Copi. Dans les deux pièces, les jeux sur la réversibilité, l'interchangeabilité et la perte d'identité constituent une ligne dramaturgique majeure, jusqu'à devenir plus importantes que le récit.

Dans *Les Quatre jumelles*, le récit a complètement disparu au profit d'une succession d'actions, de gestes et de paroles répétées. Copi nous parle ici de notre rapport conflictuel aux autres et à la réalité. Il met en scène une galerie de personnages marginaux à la sexualité hors-norme, voire déviante. Trente ans après sa mort, il est important de nous questionner à nouveau sur la nature de ces personnages, de les réinterpréter en regard de notre époque. La distance qui nous sépare des années 1970 nous dispense de faire des revendications homosexuelles un enjeu dramaturgique principal. La figure de la « folle » qui a longtemps symbolisé le théâtre de Copi n'est plus aujourd'hui pertinente. Le mouvement queer, plus vaste et pertinent face à la domination de l'hétéropatriarcat, nous permet d'aborder la question de la différence d'une toute autre manière, plus

vaste, plus surprenante en décalant les personnages dans un au-delà du genre qui questionne les limites de l'acteur et du théâtre. Émancipé de l'imagerie véhiculée par le personnage de la folle, le spectacle tente une approche plus universelle des textes de Copi et en dégage une profondeur poétique inédite, notamment par la création d'un univers esthétique puissant et de personnages très contrastés. »

« L'écriture de Copi est troublante.

Dans ses dessins de la *Femme assise*, dans ses romans ou son théâtre, l'auteur exilé ne cesse de dynamiter tous les codes qui nous sont familiers, toutes nos attentes de spectateurs. Il pioche dans l'imaginaire collectif et convoque sans vergogne les clichés du cinéma américain, le mélodrame bourgeois, le vaudeville ou le théâtre de Tchekhov pour construire un univers polymorphe très personnel, tour à tour obscène, cruel, authentique, artificiel, terrifiant ou comique. Il aborde le pire par le rire en mettant en scène les marginaux, les rejetés de la société dans des intrigues souvent extravagantes, voire fantastiques. Son écriture lapidaire semble être produite d'un seul jet et la liberté de son geste crée un entrechoquement de thèmes qui peut dérouter le lecteur. Il n'y a pas de dénouement, pas de leçon à tirer, pas de résolution salvatrice comme le voudraient les conventions du théâtre « classique ». C'est un théâtre sans but ou la vacuité est convoquée comme figure esthétique. Ici, le sens ne se trouve pas dans le signifiant, mais dans le jeu avec le-s signifiant-s. Il repose sur l'art du rythme, l'agencement des thèmes et le jeu avec les outils théâtraux. La puissance des acteurs, leur imagination, le pur plaisir du jeu sont chez lui, synonymes de salut et de catharsis. Il crée donc souvent le malaise et l'incompréhension ou bien il est réduit aux attributs les plus triviaux de son écriture : un auteur un peu potache et très pédé. Ces attributs ne doivent pas être éludés, bien au contraire, ils sont une part non négligeable de l'œuvre, mais il est nécessaire de ne jamais oublier la part constituée du sublime, du mystère et bien sûr du tragique également présente dans son écriture. En traitant les

deux visages de Copi avec la même attention, son théâtre s'élève au niveau des grands auteurs de l'absurde et du rire que sont Beckett ou Feydeau, pour ne citer qu'eux.

L'écriture de Copi est une blessure. L'absence de sens apparente fait écho à la folie de notre époque et à un monde devenu incompréhensible face auquel nous ne sommes capables d'éprouver que du doute, ou pire : de l'effroi. Les personnages de Copi sont fous, grossiers, meurtriers, désespérés et débiles parce qu'ils sont les enfants perdus d'une société violente et injuste. C'est pour cette raison qu'ils pervertissent les normes et qu'ils perdent la tête, changent de sexe, se mordent la queue et meurent pour mieux ressusciter. Ils donnent l'impression de n'être que des clowns méchants, mais leur folie naît des préoccupations philosophiques et métaphysiques qui les traversent ; elle traduit leur angoisse d'être au monde. Ainsi, ils deviennent des monstres sacrifiés qui explosent sur le plateau la prison de la normalité et de l'ordre social.

Le théâtre de Copi est un champ de bataille. Une arène où la poésie, le rire et la joie mènent une guerre sans merci contre le réel, les riches, les systèmes établis, les conventions, les certitudes, la violence et la domination idéologique. Jusque dans ces derniers instants, lorsqu'il mourrait du sida, il a su déjouer le morbide en écrivant *Une visite inopportune*, une de ses pièces les plus drôles, racontant les derniers instants, comiques et pathétiques d'un séropositif mégalomane et excéntrique. En prenant à bras-le-corps la question de l'être face au néant et en nous balançant à la figure son rire iconoclaste, désespéré et joyeux, il signe un manifeste. Face à l'absurdité et à la violence de la vie, il refuse le cynisme et la désespérance. Copi danse sur les cendres. Il se bat, et son arme la plus redoutable est son rire. Un rire qui met à égalité le trivial et le sublime. Un rire qui tient tête au cynisme des dominants et à la rationalité qui vide notre quotidien de la poésie. Pour moi, ce rire est politique. Ce rire est révolutionnaire. »

textes de Louis Arene

Le livre FIGURES, initié par le photographe Fabrice Robin, documente quatre créations du Munstrum Théâtre. L'ouvrage de cent quarante quatre pages réunit deux cent photographies : des portraits des artistes prises avant une représentation et en sortie de scène, mais aussi de nombreuses photographies des répétitions et des coulisses, ainsi que des croquis et documents inédits. Il évoque aussi la genèse et le processus créatif au travers de textes de Louis Arene et Lionel Lingelser.

30€ - en vente à **La Filature** (à l'issue des représentations) et sur **boutique-la-comedie-humaine.com**
144 pages · Couverture souple · 24 x 33 cm · ISBN : 9782958693800

texte Copi **mise en scène, scénographie, masques** Louis Arene **conception** Louis Arene, Lionel Lingelser **dramaturgie** Kevin Keiss **avec** Louis Arene, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Alexandre Éthève, Lionel Lingelser, François Praud

création costumes Christian Lacroix assisté de Jean-Philippe Pons et Karelle Durand **création lumières** François Menou **création sonore** Jean Thévenin assisté de Ludovic Enderlen **création coiffes-maquillages** Véronique Soulier-Nguyen **regard chorégraphique** Yotam Peled **assistant mise en scène** Maëliiss Le Bricon **assistant scénographie, régie générale, accessoires** Valentin Paul **accessoires, régie son** Ludovic Enderlen **assistant accessoires** Julien Antuori **regie lumière** Victor Arancio **habillage** Audrey Walbott **chef de atelier costumes** Lucie Lecarpentier **costumières** Tiphanie Annaudeau, Hélène Boisgontier, Castille Schwartz **stagiaire mise en scène** Mo Dumond **stagiaires costumes** Mar-nie Langlois, Iris Deve **administration, production** Clémence Huckel (Les Indépendances) **diffusion** Florence Bourgeon **presse** Murielle Richard **remerciements** Alexandra Romaniew. **Production** Munstrum Théâtre. **Coproduction** **La Filature**, **Scène nationale de Mulhouse**; Scène Nationale de Châteaувallon; CPPC / Théâtre de L'Aire Libre - Rennes ; ESPACE 110, Centre Culturel d'Illzach. **Avec le soutien** de la DRAC Grand-Est ; Région Grand-Est ; Département du Haut-Rhin / Collectivité européenne d'Alsace ; Ville de Mulhouse ; Agence Culturelle du Grand-Est ; ONDA ; CENTQUATRE-Paris ; La Comédie-Française ; Théâtre de Vanves ; CRÉA, Kingersheim ; Ville de Kingersheim. **Le Munstrum Théâtre** est associé à **La Filature**, **Scène nationale de Mulhouse** ainsi qu'aux projets du Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national, du TJP CDN de Strasbourg Grand Est et des Célestins, Théâtre de Lyon. La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est & la Région Grand Est. Elle est soutenue par la Ville de Mulhouse. **Les pièces de COPI** sont représentées par l'agence DRAMA - Suzanne Sarquier (24 rue Feydeau, 75002 Paris).

site : munstrum.com · Instagram : @munstrumtheatre

Scènes d'Automne en Alsace

11^e édition du 7 au 10 nov. 2023 - 7 spectacles - 5 scènes

à Colmar, Illzach, Mulhouse, Kingersheim et Saint-Louis

programme complet sur lafilature.org



Les trois spectacles à La Filature

Adieu mes chers cons

Anette Gillard · Sacha Vilmar



ME. 8 NOV. 20H · JE. 9 NOV. 19H théâtre · dès 12 ans · co-accueil en partenariat avec l'ESPACE 110 – Centre Culturel d'Illzach

Dans une forêt de conifères, à l'approche de l'hiver, cinq corbeaux se retrouvent pris au piège : une lettre anonyme les a forcés à se rencontrer. Mais qui s'amuse à semer la terreur ? Assistons-nous à une enquête ou à une vengeance ?

EXTRA LIFE

Gisèle Vienne



JE. 9 NOV. 20H30 · VE. 10 NOV. 20H30 danse · théâtre · dès 14 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

La nouvelle création de Gisèle Vienne met en scène les retrouvailles d'un frère et d'une sœur après une nuit de fête. Avec une sensibilité extrême, comédien-nes de chair et marionnette se penchent sur les ruines de la famille, minée dans ses fondations.

Chute(s), un dernier souvenir sonore

Rémy Bouchinet · Romain Gneouchev



VE. 10 NOV. 19H théâtre · dès 14 ans

Romain, jeune musicien désœuvré, succombe à une overdose et se souvient... Il se remémore Léopold et Lola, et ce qu'ils-elles ont traversé ensemble. Lui revient à l'esprit l'amour qui unissait son couple d'ami-es et qui a volé en éclat, emportant le trio qu'ils-elles formaient. Une recomposition des bribes du passé à un moment où la vie ne tient plus qu'à un fil.

Saison 23/24
sur lafilature.org



LA FILATURE
Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

billetterie
lafilature.org
+33 (0)3 89 36 28 28

NOUVEAU BAR DE LA FILATURE
Chez André – Le Comptoir des Saveurs

Gagnez du temps en précommandant vos consommations et récupérez-les à votre sortie de salle. Simple et rapide !

RDV sur bar-lafilature.com
ou flashez le QR Code

